

# éducation. Une tradition de la rentrée scolaire menacée

## Quand la Covid-19 perturbe les photos de classe

**C'EST** le jour où il fallait se faire tout beau. Hier matin, au collège Bucaille-Charcot de Cherbourg, les élèves se faisaient tirer le portrait pour la traditionnelle photo de classe. Mais cette année, la crise sanitaire impose de respecter un protocole strict. À l'entrée de la salle transformée en studio pour l'occasion, les élèves se rangent donc en file indienne en respectant le mètre de distanciation, rentrent par une porte et sortent par une autre. Ils ne retirent leur masque que pour la photo. « On compte environ un quart d'heure par classe, il y en a une vingtaine, ça va assez vite », confie Céline Duval, CPE du collège, qui gère l'organisation de la matinée.

La photo de groupe autorisée, mais uniquement avec le masque

Si la photo individuelle ne pose donc pas de problème particulier, c'est pour la photo de groupe que le bât blesse. « Nous avons le choix entre deux solutions, poursuit Céline Duval. Nous pouvions faire une photo de groupe mais avec les masques ou alors un montage avec les portraits individuels de chacun, mis sur un joli décor, pour donner ce côté photo de classe. C'est ce que nous avons choisi. Certains jeunes nous ont dit que des photos avec le masque auraient pu être amusantes mais, avec le recul, les parents ne les auraient sans doute pas achetées. »

Les élèves absents le jour-J pourront ainsi figurer au milieu des copains et des copines, puisqu'il suffira simplement de rajouter leur photo à celles des autres. Et pour éviter les erreurs au montage, le collège a attribué un numéro à chacun qui a été transmis à la photographe, histoire d'éviter qu'un élève de 4<sup>e</sup> ne se retrouve au beau milieu des 3<sup>e</sup> par mégarde.

Dans un contexte aussi particulier, on peut se demander s'il n'aurait pas fallu attendre que la situation sanitaire s'améliore pour réaliser ces photos dans de bonnes conditions. « Le problème, c'est que ces photos nous sont utiles dès maintenant puisqu'on les met sur pronote en mode trombinoscope. Il y a des élèves dont on n'a jamais vu le visage, notamment les 6<sup>e</sup> qui viennent d'arriver. Du coup, on n'arrive pas

forcément à les reconnaître. Imaginez pour les professeurs de musique ou d'arts plastiques, qui ne les ont qu'une heure par semaine. »

Du côté des minots, on sentait également une petite pointe de déception, comme le confie Clovis, élève en classe de 5<sup>e</sup> : « C'est dommage qu'on ne puisse pas la faire tous ensemble, ça manque vraiment. Mais c'est sûr qu'avec les masques, ça aurait fait vraiment bizarre... »

Thibault HOULETTE



Si les photos individuelles se font quasiment normalement, les photos de groupes posent plus de problèmes.